

Historique et plan d'ensemble. Mémorial de

Le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück (1939–1945)

C'est dans le village prussien de Ravensbrück, aux abords de l'ancienne station thermale mecklembourgeoise de Fürstenberg, que la SS fit construire en 1939 le plus grand camp de concentration pour femmes d'Allemagne. Les premières détenues transférées à Ravensbrück au printemps 1939 provenaient du camp de concentration de Lichtenburg. En avril 1941, un camp pour hommes fut accolé au camp des femmes et placé sous la direction du même commandant. Le «camp de protection pour jeunes» de Uckermark, destiné à l'internement des «jeunes délinquantes», fut construit non loin du camp de Ravensbrück au mois de juin 1942.

Le camp de concentration pour femmes fut constamment agrandi jusqu'en 1945. Un secteur industriel doté d'ateliers de fabrication fut aménagé dans l'enceinte du camp. L'entreprise Siemens & Halske fit construire aux abords du camp 20 halls de production, dans lesquels des détenues furent forcées de travailler à partir de la fin de l'été 1942. Jusqu'en 1945, plus de 40 camps-annexes, dans lesquels des détenues de Ravensbrück furent soumises au travail forcé, virent le jour à travers le Reich.

Entre 1939 et 1945, environ 132.000 femmes et enfants, 20.000 hommes et 1.000 adolescentes furent immatriculés comme détenus à Ravensbrück. Ils étaient originaires de plus de 40 nations différentes. Parmi eux se trouvaient des juifs ainsi que des Sintis et Roms. Des dizaines de milliers de détenus furent assassinés, moururent de faim, succombèrent aux maladies ou aux expérimentations médicales. A la fin de l'année 1944, la SS fit aménager dans une baraque proche du crématoire du camp de Ravensbrück une chambre à gaz provisoire où elle assassina, entre la fin du mois de janvier et le mois d'avril 1945, entre 5.000 et 6.000 détenus.

Peu de temps avant la fin de la guerre, les Croix-Rouge internationale, suédoise et danoise parvinrent à faire évacuer quelques 7.500 détenus en direction de la Suède, de la Suisse et de la France. Suite à un ordre d'évacuation émanant de Himmler, le commandant du camp, Fritz Suhren, fit former les plus de 20.000 détenus restés dans le camp en colonnes de marche qu'il lança sur les routes en direction du nord-ouest. Le 30 avril 1945, l'Armée Rouge libérait le camp de concentration de Ravensbrück et les quelques 2.000 malades laissés sur place au moment de l'évacuation du camp.

Mais pour la majorité des femmes, hommes et enfants qui survécurent à la fin de la guerre, la libération ne signifia pas la fin de leurs souffrances. Beaucoup d'entre eux décédèrent dans les semaines, les mois et les années qui suivirent. Même des décennies après leur libération, les survivants continuent à souffrir des séquelles de leur internement concentrationnaire.

Le Mémorial et lieu d'exhortation national de Ravensbrück (1959–1990)

Le «Mémorial et lieu d'exhortation national de Ravensbrück», l'un des trois mémoriaux nationaux de la RDA, fut inauguré le 12 septembre 1959. Conçu par les architectes du «collectif de Buchenwald», il se concentre autour d'une partie des anciennes installations du camp de concentration situées à l'extérieur du mur d'enceinte, tels que le crématoire, l'ancienne prison du camp (bâtiment cellulaire) ainsi qu'un pan du mur d'enceinte de 4 mètres de haut. Dans l'espace funéraire aménagé aux pieds du pan ouest du mur d'enceinte reposent depuis 1959 les dépouilles de détenus morts au camp. Symbole même du Mémorial de Ravensbrück, la sculpture en bronze «Tragende» (litt. «celle qui porte») de Will Lammert se dresse au cœur de l'espace commémoratif.

Entre le mois de mai 1945 et la fin du mois de janvier 1994, l'ensemble du site de l'ancien camp de concentration – à l'exception de l'espace commémoratif aménagé aux bords du lac de Schwedt – fut occupé par l'armée soviétique puis par les troupes militaires de la CEI.

Le premier musée du camp fut aménagé en 1959/60 dans l'ancien bâtiment cellulaire. A cette occasion, des survivants du camp originaires de différents pays d'Europe firent don au Mémorial de souvenirs, de dessins et de documents relatifs à la période de leur internement. Le concept d'une «exposition des nations» développé au début des années 1980 par la direction du Mémorial offrit à chaque pays la possibilité d'aménager à son gré une salle du bâtiment cellulaire. C'est ainsi que virent le jour à l'étage supérieur 17 salles nationales du souvenir.

Quant à l'ancienne Kommandantur du camp, réquisitionnée par les militaires soviétiques jusqu'en 1977, elle fut transformée en «Musée de la résistance antifasciste» et abrita à partir de 1984 la principale exposition permanente du Mémorial.

Ravensbrück

Le Mémorial et lieu d'exhortation de Ravensbrück (depuis 1993)

Après l'unification allemande, le Mémorial fut intégré en 1993 à la Fondation des Mémoriaux du Land de Brandebourg, une fondation de droit public financée à part égale par le Land de Brandebourg et par la République Fédérale d'Allemagne, qui regroupe également le Mémorial et Musée de Sachsenhausen, une dépendance de ce dernier, «le Musée de la marche de la mort» dans le bois de Below près de Wittstock, ainsi que le Centre de documentation de Brandebourg/Havel.

Au début des années 1990, dans le cadre des travaux de réaménagement du site, le «Musée de la résistance antifasciste» aménagé dans l'ancienne Kommandantur fut remplacé par deux nouvelles expositions permanentes. Trois nouvelles salles du souvenir furent inaugurées à la même époque dans le bâtiment cellulaire, à la mémoire des femmes internées à Ravensbrück après l'attentat du 20 juillet 1944 (1991), des prisonnières juives (1992) et des Sintis et Roms (1995). Une nouvelle exposition consacrée à l'histoire du bâtiment cellulaire a été en outre inaugurée en 2006. L'une des anciennes maisons des gardiennes, dans l'ancien lotissement des SS, a été entretemps réhabilitée conformément aux directives qui prévalent en matière de protection des monuments historiques et abrite depuis l'automne 2004 une exposition consacrée au personnel SS féminin du camp de concentration de Ravensbrück.

Centre international de rencontre de la jeunesse de Ravensbrück (depuis 2002)

Aménagé dans les anciennes maisons des gardiennes du camp et inauguré en 2002, le Centre international de rencontre de la jeunesse est un lieu de formation pédagogique. Le Service pédagogique du Mémorial propose différents programmes étalés sur une à plusieurs journées. L'auberge de jeunesse de Ravensbrück peut accueillir jus-qu'à 99 personnes.

Conservation et réaménagement

Après qu'en 1993 furent entamés les travaux d'agrandissement et de réaménagement du Mémorial, priorité fut donnée dans un premier temps à l'analyse de la structure des bâtiments historiques et à leur conservation conformément aux directives qui prévalent en matière de protection des monuments historiques. Après le départ des troupes de la CEI, le périmètre d'entrée du camp fut ouvert au public en 1995, à l'occasion du 50ième anniversaire de la libération. Depuis, le site a été débarrassé et le paysage remodelé, permettant l'accès des visiteurs à d'autres secteurs de l'ancien camp des détenus ainsi qu'au «secteur industriel» qui en fait partie: L'ancienne fabrique de textiles (dite «ateliers de couture»), composée de 8 halls reliés les uns aux autres, a été consolidée en 1999/2000 et en partie restaurée.

D'autres travaux de réhabilitation sont prévus au cours des années à venir, dans le cadre des travaux de réaménagement du Mémorial. Un centre d'accueil des visiteurs a été inauguré en 2007. Le bâtiment de la Kommandantur abritera à l'avenir l'exposition principale du Mémorial. Les services administratifs, les collections ainsi qu'une salle réservée aux manifestations seront regroupés dans les anciens garages situés à l'arrière du bâtiment. L'exposition principale est complétée par plusieurs petites expositions consacrées de manière plus approfondie au bâtiment cellulaire («Ravensbrück. Le bâtiment cellulaire», depuis 2006), aux gardiennes («Escorte de la SS: les gardiennes du camp de concentration pour femmes de Ravensbrück», depuis 2004), au personnel masculin de la SS (en préparation) et au «Travail forcé dans le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Fabrication de textiles au profit de l'économie SS».



Informations et programmes pédagogiques

Un système de guidage a été mis au point pour accompagner les visiteurs tout au long de leur parcours à travers le site du Mémorial. Il balise les bâtiments et les lieux importants de l'histoire du complexe concentrationnaire de Ravensbrück et renvoie aux expositions du Mémorial. A l'avenir, les visiteurs pourront également avoir recours à un audio-guide.


Le Mémorial est conçu comme un «lieu d'apprentissage ouvert». Le Service pédagogique propose aux groupes de visiteurs un éventail de visites guidées thématiques (durée: de 60 à 90 minutes – sur inscription préalable). Les projets sur une journée et les séminaires de plusieurs jours qui se déroulent dans le Centre international de rencontre pour la jeunesse permettent d'approfondir certains thèmes (durée des projets de courte durée: au moins 4 heures). Des séminaires de plusieurs jours à l'attention des adolescents et des adultes, consacrés à l'histoire du camp de concentration de Ravensbrück et (après accord préalable) à d'autres thèmes apparentés, peuvent intégrer des formes d'apprentissage par la recherche sur la base des collections du Mémorial, l'utilisation des nouveaux médias par le biais d'une approche thématique ou encore la réalisation d'un produit médiatique. Le Centre de rencontre de la jeunesse dispose de plusieurs salles de réunion et de conférence où les groupes peuvent se réunir et travailler dans le cadre de séminaires et de manifestations organisés en collaboration avec des écoles ou des institutions extra-scolaires. Les »workcamps«, qui ont surtout lieu l'été, combinent apprentissage historique et travaux pratiques sur le site historique. Il est possible de définir un programme plus ciblé en fonction des groupes, sur entretien préalable avec les collaborateurs du Service pédagogique du Mémorial. Les groupes sont priés d'annoncer leur venue au moins 6 semaines à l'avance (par téléphone: +49/33093/603-85 ou par voie électronique: www.ravensbrueck.de).

Le Centre international de rencontre de la jeunesse - Auberge de jeunesse de Ravensbrück dispose de salles de séminaires et d'ordinateurs modernes, et propose de multiples activités de loisirs. Il est possible d'y organiser des projets de plusieurs jours, des séminaires ou des conférences.

Collections

Les collections du Mémorial – archives, bibliothèque, dépôt, photothèque et médiathèque – offrent les conditions idéales pour mener à bien des projets de recherche. Les bases en ont été jetées en 1958/59 au moment de la création du premier musée du camp aménagé dans le bâtiment cellulaire, à l'occasion de laquelle des anciens détenus du camp firent don au Mémorial de nombreux objets – dessins, petits objets fabriqués dans le camp et lettres – datant de l'époque de leur internement concentrationnaire. A côté des fonds d'archives et muséographiques relatifs au camp de concentration pour femmes, au camp des hommes et au camp dit de protection de la jeunesse de Uckermark, les collections du Mémorial comprennent également des fonds remis en succession par d'anciens détenus, ainsi que des documents relatifs à l'histoire du Mémorial. Les collections, essentiellement axées sur l'histoire des femmes et l'étude comparée des genres, ne cessent de croître. Les visiteurs peuvent consulter à la bibliothèque la littérature spécialisée ainsi que les nombreuses interviews réalisées avec des témoins. Les collections des archives, de la bibliothèque, du dépôt, de la photothèque et de la médiathèque sont accessibles sur rendez-vous du mardi au vendredi de 9h00 à 16h30.



Limites des zones d'accès actuelles: 

Expositions:

2 »Ravensbrück. Topographie et histoire du camp de concentration pour femmes« | »Femmes de Ravensbrück«

23 »Travail forcé dans le camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Fabrication de textiles au profit de l'économie SS«

26 »Ravensbrück. Le bâtiment cellulaire«

36^b »Escorte de la SS: les gardiennes du camp de concentration pour femmes de Ravensbrück«

1 Centre d'accueil des visiteurs

Le centre d'accueil informe les visiteurs sur le site et les activités du Mémorial. C'est également là que débutent les visites et les visites guidées. Des ouvrages consacrés à l'histoire du complexe concentrationnaire de Ravensbrück, à l'histoire du site après la guerre et à l'histoire du national-socialisme en général sont en vente dans la librairie. Une maquette de l'ancien site concentrationnaire permet aux visiteurs de s'orienter.

2 Kommandantur | 1940-45

Siège de la direction SS du camp et de l'administration du camp de concentration pour femmes de Ravensbrück. Le rez-de-chaussée abritait la «section politique» de la Gestapo et les bureaux de la censure, ainsi que la «section médecin du camp»; à l'étage se trouvaient les bureaux du commandant et de son adjudant, le secrétariat de la Kommandantur, ainsi que d'autres services administratifs du camp. Après la libération du camp en avril 1945, les forces armées soviétiques s'installèrent dans le bâtiment et l'occupèrent jusqu'en 1977. L'ancienne Kommandantur abrite depuis 1984 les expositions principales du Mémorial. On peut y voir aujourd'hui les expositions «Ravensbrück. Topographie et histoire du camp de concentration pour femmes» et «Femmes de Ravensbrück».

3 Installation de distribution des eaux | 1940-45

Outre une installation de distribution des eaux, le bâtiment abritait à l'origine les locaux des chauffeurs, les garages, des ateliers, ainsi que la centrale téléphonique et télégraphique de la SS. L'«entrepôt des effets personnels» du camp de concentration pour femmes se trouvait à une certaine période sous les combles.

4 Garages | 1940-45

Le bâtiment en long, construit en 1940-42, abritait un entrepôt de véhicules, des garages, des ateliers d'entretien, ainsi qu'une salle de cinéma réservée aux membres de la SS. Entre 1945 et 1977, il fut exclusivement utilisé par les forces armées soviétiques.



5 Entrée du camp et poste de garde | 1939-45

Le personnel de garde accédait au camp des détenus par une entrée séparée, aménagée juste à côté de la porte principale. Depuis le poste de garde, les gardiens contrôlaient toutes les entrées et les sorties, en particulier celles des colonnes de détenus. Une partie de la construction en pierre qui marquait l'entrée du camp a été conservée. Construite en 1943/44, elle formait un sas avec l'ancienne porte principale qui se trouvait à l'arrière. L'entrée du camp a été fortement modifiée à l'époque de l'utilisation du site par les forces armées soviétiques de 1945 à 1994.

6 Camp des détenus | 1939-45

Le camp des détenus consistait à l'origine en une rue centrale bordée de deux rangées de baraques pouvant accueillir jusqu'à 3.000 détenus. Il fut complété à partir de 1940 par le secteur industriel [22] et le «nouveau camp» [25]. En 1945, le camp des femmes comportait en tout 5 rangées de baraques ordonnées autour de 4 rues. Les rues du camp numérotées de 2 à 4 étaient bordées de peupliers. La récupération du site par l'armée soviétique après la guerre a entraîné la destruction de nombreuses traces historiques. En l'an 2000, l'emplacement des anciennes baraques de détenus au niveau des deux premières rangées de baraques a été rendu de nouveau visible au moyen de renforcements pratiqués dans le sol.

7 Cantine des SS | 1939/40-45

La cantine des SS réservée aux gardiennes, au personnel SS du camp et aux employés civils se dressait à proximité immédiate de l'entrée du camp. Une clôture séparait le bâtiment du reste du camp.

8 Bâtiment des douches et cuisine | 1939-45

Le bâtiment à un étage, qui abritait la cuisine des détenus et une salle de douches, est resté gravé à jamais dans la mémoire de nombreux survivants: les détenus y étaient soumis au moment de leur arrivée au camp à une procédure d'enregistrement humiliante. Pourtour et revêtement servent aujourd'hui à protéger les vestiges des murs, le sol de la salle de douches et les caves.



9 Place d'appel | 1939-45

C'est sur cette grande place, encadrée par le bâtiment des douches et de la cuisine, les baraques et la prison du camp que devaient se former les colonnes de travail; c'est ici aussi qu'avaient lieu les appels punitifs.

10 Rue du camp nr. 1 | 1939-45

Les baraques qui se dressaient à l'origine des deux côtés de la rue du camp nr. 1, servirent à partir du mois de mai 1939 à loger les détenus. Les tilleuls qui bordent l'ancienne rue du camp furent plantés au moment de la construction du camp.

11 Baraques, infirmerie | 1939-45

12 Bureau du service du travail | 1943-45

La SS affecta à partir du mois de novembre 1942 des détenus aux travaux de secrétariat afférant à la «mobilisation des détenus pour le travail». Début 1943, le bureau du service du travail, sis jusqu'alors dans le bâtiment de la Kommandantur, fut transféré à l'intérieur du camp. Un an plus tard, 40 à 50 détenues y travaillaient en trois équipes. Le bureau était notamment responsable de la constitution des commandos de travail.

13 Baraques (Blocks 1-4) | 1942-45

Les blocks numérotés de 1 à 4 étaient réservés aux détenus qui étaient affectés à l'infirmerie, aux services administratifs de la SS, à la cuisine des SS ou à celle des détenus. Ces blocks étaient bien entretenus, ils n'étaient pas surpeuplés et les lits étaient pourvus de draps rayés blanc et bleu. La SS, qui était en contact direct avec ces détenus, veillait à ce que les conditions d'hygiène qui régnaient dans ces 4 blocks soient meilleures afin de réduire au minimum le risque de contamination par le typhus ou toute autre épidémie.

14 Baraques | 1939-45

Infirmerie (Blocks 5-7) | 1945



15 Baraques | 1939–42

Baraques d'infirmierie (Blocks 8–11) | 1944–45

Les conditions d'hygiène ne cessant d'empirer avec le surpeuplement croissant du camp, de nombreux détenus furent atteints en 1944 et 1945 par le typhus, la diphtérie, la tuberculose et la gale. La SS réagit à la situation en faisant transformer en baraques d'infirmierie plusieurs blocks de la deuxième rangée de baraques du camp. Ces blocks de malades se transformèrent de plus en plus en mouiroirs.

16 Baraque (Block 9) | 1939–45

Jusqu'au mois d'octobre 1942, ce block dit «Block des juifs» servit à loger des femmes juives. Après leur transfert à l'«Institut de soin et de santé» de Bernburg en vue de leur extermination par le gaz, et après d'autres transports en direction du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz, le camp de Ravensbrück ne disposa plus de «Block des juifs» séparé. Au milieu de l'année 1944, les blocks 9 et 11 furent transformés en blocks pour les malades.

17 Baraque (Block 10) | 1944/45

Block des tuberculeux | 1939–45

Le Block 10 était réservé aux malades de la tuberculose. Dans une partie de la baraque – la SS la surnommait «la chambrée des idiots» – étaient cantonnées les détenues que les conditions de vie du camp avaient brisées psychiquement. La plupart des femmes qui étaient affectées à ce block décédaient rapidement ou étaient sélectionnées par les médecins SS en vue de leur extermination.

18 Baraque (Block 11) | 1939–45

Voir nr. 16.

19 Nouvelle blanchisserie | 1943/44–45

Les bâtiments en dur, construits en 1943/44 à l'arrière du pan nord du mur d'enceinte du camp, sont identifiés dans les témoignages d'anciens détenus du camp comme «pathologie» et «désinfection» ou bien comme «nouvelle blanchisserie». Nous ne savons pas quelle était leur fonction exacte. Les deux baraques en dur ont subi de nombreuses transformations après 1945, suite à leur utilisation par les forces armées soviétiques. Dans les années 1945–1994, le bâtiment de gauche abritait la cuisine et la cantine des soldats soviétiques, tandis que celui de droite était utilisé à des fins médicales et était doté d'une pharmacie.

20 Block disciplinaire | 1939–45

Au mois de juin 1939, la SS assigna à l'un des blocks de la première rangée de baraques la fonction de block disciplinaire. Le block fut séparé du reste du camp par un grillage. Le surpeuplement chronique, le manque de nourriture et l'assignation des détenus à des travaux particulièrement pénibles rendaient plus dures encore les conditions de vie qui régnaient à l'intérieur du block.

21 Station électrique | 1943/44–45

Ce bâtiment a été construit en même temps que le mur d'enceinte et les deux premières rangées de baraques. Il servait à alimenter le complexe du camp en courant électrique.

22 Secteur industriel | 1940–45

La construction des premiers bâtiments dans lesquels les détenus devaient coudre les vêtements des détenus, puis plus tard également des uniformes pour la SS, remonte à l'année 1940. D'autres bâtiments furent construits jusqu'en 1945: ils appartenaient à la «Société d'utilisation du textile et du cuir à responsabilité limitée (Textled) entreprise de Ravensbrück» et comprenaient des ateliers de couture, de tissage, d'effilochage et de traitement des fourrures, ainsi qu'un bâtiment administratif.

23 Ateliers de couture | 1942–45

Ce complexe, appelé «Ateliers mécaniques» ou «Ateliers de couture», est composé de 8 halls de fabrication reliés les uns aux autres. Construit en 1942, il abritait l'un des centres principaux de travail forcé sur le site du camp de concentration de Ravensbrück. Les bâtiments ont été réhabilités dans les années 1999/2000. Ils abritent aujourd'hui une exposition consacrée aux conditions du travail forcé.

24 Camp des hommes | 1941–45

Le complexe concentrationnaire de Ravensbrück comportait un camp pour hommes, dans lequel environ 20.000 détenus furent internés entre 1941 et 1945. Le camp relevait de l'autorité du commandant du camp de concentration pour femmes. De cette manière, la SS s'était assurée la présence d'une main d'oeuvre masculine suffisamment nombreuse pour pouvoir mener à bien les constants travaux d'agrandissement du camp et de ses camps annexes.

25 Nouveau camp | 1940–45

Le camp des femmes connut plusieurs phases d'agrandissement. La construction des premières baraques du «nouveau camp» fut achevée à la fin de l'été 1940, celle des 4^{ième} et 5^{ième} rangées de baraques se prolongèrent jusque dans le courant de l'année 1944. Le mur qui sépare à l'origine les deux parties du camp fut dans un premier temps percé, puis plus tard entièrement détruit, dans le cadre des travaux d'agrandissement du camp.

26 Bâtiment cellulaire | 1940–45

Le bâtiment cellulaire, surnommé «bunker» par les détenus, faisait partie intégrante du système pénal en vigueur dans le camp et fut le témoin de châtiments particulièrement cruels. Il comportait 78 cellules. Le premier musée du Mémorial y fut aménagé en 1959. La nouvelle exposition permanente «Ravensbrück. Le bâtiment cellulaire», inaugurée en 2006, retrace l'histoire du bâtiment ainsi que la genèse des salles du souvenir.

27 Mémorial | depuis 1959

Le «Mémorial et lieu d'exhortation national de Ravensbrück» fut inauguré en 1959. Il occupait à l'époque un espace qui incluait le crématoire, le bâtiment cellulaire, une partie du mur d'enceinte historique du camp, l'espace funéraire aménagé aux pieds du mur, une tribune, ainsi que l'espace commémoratif avec les escaliers qui bordent le lac de Schwedt. La sculpture «Tragende» (litt. «celle qui porte») de Will Lammert, et le groupe sculptural qui se dresse derrière le crématoire sont le fruit du concept d'aménagement artistique du Mémorial. Pour accéder au musée à l'intérieur du bâtiment cellulaire, les visiteurs empruntaient une ouverture pratiquée dans l'ancien mur d'enceinte.

28 Crématoire | 1943–45

A l'origine, les corps des détenus morts au camp étaient incinérés dans le crématoire communal de la ville de Fürstenberg. Au printemps 1943, la SS fit construire un crématoire à l'extérieur du mur d'enceinte du camp. Le bâtiment fut agrandi à l'automne 1944.

29 Chambre à gaz | 1944–45

La SS fit aménager à la fin de l'année 1944 une chambre à gaz dans une baraque qui se trouvait alors à proximité du crématoire. Environ 5 à 6.000 détenus y furent assassinés entre janvier et avril 1945. En 1991, une pierre commémorative marquant l'emplacement de la chambre à gaz a été déposée à la demande du Comité International de Ravensbrück.



30 Fosse commune | depuis 1959

Au milieu des années 1950, on commença à procéder au transfert de sépulture des corps des détenus morts au camp et inhumés dans différentes fosses communes après la libération du camp de concentration pour femmes. Un nouvel espace funéraire fut aménagé aux pieds du «Mur des nations» et recouvert de rosiers. Depuis 1986, une pierre commémorative rappelle la mémoire des détenues juives assassinées dans le camp; elle fut complétée en 1995 par une pierre commémorative à la mémoire des Sintis et Roms assassinés à Ravensbrück.

31 Couloir d'exécution | 1959

Le couloir qui se dégage entre l'arrière des garages et le mur d'enceinte du camp, et qui a reçu l'appellation de «couloir d'exécution», résulte d'une modification des plans de construction. Les sources historiques ne permettent cependant pas de prouver qu'il a servi de lieu d'exécution. L'espace était muré à certaines époques. La supposition selon laquelle cet espace vide aurait servi de «couloir de la mort» ou de «couloir d'exécution» a trouvé sa source dans les témoignages de détenus faisant référence à des coups de feu entendus à proximité du crématoire. C'est pour cette raison qu'en 1959 a été déposée une plaque commémorative.

32 Siemens & Halske (camp Siemens) | 1942-45

L'entreprise Siemens & Halske fit construire en 1942-44 à proximité du camp de concentration pour femmes 20 halls de production, dans lesquels des détenues du camp furent soumises au travail forcé. A partir du mois de décembre 1944, les prisonnières étaient logées dans des baraques à part. Jusqu'à la fin du mois d'avril 1945, plus de 2.000 détenues furent affectées à l'enroulement de bobines, à la fabrication d'appareils électroniques et à d'autres travaux de production au profit de l'industrie d'armement.

33 Tente | 1944/45

La SS fit dresser au mois d'août 1944 entre les blocks 24 et 26 une tente dans laquelle furent entassées parfois plus de 4.000 détenues.



34 Transports | 1939-45

Le complexe concentrationnaire de Ravensbrück était rattaché au réseau ferroviaire de la «Deutsche Reichsbahn» (compagnie du chemin de fer du Reich allemand). Les voies ferrées et les rampes étaient avant tout réservées à la livraison des matières premières, destinées à être triées puis traitées dans les entreprises de la SS. Les baraques dites baraques des butins de guerre, qui ont été conservées, servaient au stockage provisoire des matériaux. Le wagon de marchandises qui se dresse juste à côté depuis 2005 est une reconstruction. Une exposition y est consacrée aux convois transférés à Ravensbrück.

35 Camp de protection de la jeunesse de Uckermark | 1942-45

La construction du «Camp de redressement pour jeunes» dit aussi «Camp de protection de la jeunesse» de Uckermark fut entamée en 1941/42. Le camp, qui comprenait au milieu de l'année 1944 environ 15 baraques, était placé sous la direction du commandant du camp de concentration pour femmes. Près de 1.000 adolescentes et jeunes femmes y furent internées dans des conditions qui différaient à peine de celles du camp de concentration pour femmes. Le camp pour jeunes fut progressivement évacué à partir du mois de décembre 1944 et utilisé par la suite pour mener à bien les sélections et pour rassembler les mourants.

36 Lotissement SS | 1940-45

L'ancien lotissement de la SS reproduit dans son agencement la structure hiérarchique de la SS: il comprenait notamment 4 maisons individuelles réservées aux officiers supérieurs de la SS (dites «maisons des officiers»), 10 maisons abritant chacune deux appartements pour les sous-officiers (dites «maisons des sous-officiers»), ainsi que 8 maisons dans lesquelles étaient logées les gardiennes du camp. Après la libération, le lotissement fut essentiellement réutilisé jusqu'en 1994 pour loger des membres de l'armée soviétique puis de la CEI. Les anciennes maisons des gardiennes abritent depuis 2002 le Centre international de rencontre de la jeunesse - Auberge de jeunesse de Ravensbrück, mais aussi les bureaux du Service pédagogique du Mémorial [36a] et, dans la maison voisine, l'exposition «Escorte de la SS: les gardiennes du camp de concentration pour femmes de Ravensbrück» [36b]. Une exposition consacrée au personnel masculin de la SS sera présentée à partir de 2010 dans l'une des anciennes «maisons des officiers» [36c].



37 Camp des détenus | 1939-45

L'endroit indiqué offre une vue plongeante sur le cœur de l'ancien camp des femmes. Une photo prise en 1945 y donne une idée de l'agencement historique du camp [6].

38 Station ferroviaire de Ravensbrück | 1941-45

La plupart des détenus déportés à Ravensbrück atteignirent le complexe du camp depuis la gare de marchandises de la gare de Fürstenberg. Une station «Ravensbrück» fut créée en 1941 sur la ligne qui relie Fürstenberg à Lychen/Templin, le long de laquelle ne circulent plus aujourd'hui que des draines.

39 Supermarché | 1991

La construction à l'été 1991 d'un supermarché au bord de la route d'accès au Mémorial propulsa Fürstenberg à la une de la presse internationale. Le supermarché ne fut finalement jamais ouvert et le bâtiment est depuis lors demeuré vide.

40 «Mères» | seit 1965

Ce groupe sculptural en bronze, «Mères», l'oeuvre du sculpteur Fritz Cremer, fut inauguré en 1965.

En dehors du plan

41 Gare de Fürstenberg | 1939-45

L'espace de la gare de Fürstenberg réservé au transport de marchandises servit entre 1939 et 1945 de lieu d'arrivée et de départ des détenus du camp de concentration de Ravensbrück.



**Mahn- und Gedenkstätte Ravensbrück |
Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten**

Straße der Nationen
D - 16798 Fürstenberg/Havel
Tel +49 (0)33093 608-0
Fax +49 (0)33093 608-29
Web www.ravensbrueck.de
Courriel info@ravensbrueck.de

Inscription des groupes
Tel +49 (0)33093 603-85
Fax 49 (0)33093 603-86
eMail paedagogik@ravensbrueck.de

Horaires d'ouverture des expositions
Octobre-avril: du mardi au dimanche de 9h00 à 17h00
Mai-septembre: du mardi au dimanche de 9h00 à 18h00

Horaires d'ouverture du site du Mémorial
Octobre-avril: tous les jours de 9h00 à 17h00
Mai-septembre: tous les jours de 9h00 à 20h00

Horaires d'ouverture des collections (archives, dépôt et bibliothèque)
Du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30
Tel +49 (0)33093 608-14/-16

Horaires d'ouverture du Service pédagogique
Du mardi au vendredi de 8h00 à 16h30
Tel +49 (0)33093 603-85

Les visites guidées et projets sur une journée sont facturés 15 € aux groupes de moins de 15 personnes et 25 € aux groupes de moins de 30 personnes. Un supplément de 25 € par groupe est prélevé pour les programmes en langue étrangère.

Accès

Train:

Le train régional RE 5 Berlin-Fürstenberg-Stralsund/Rostock circule une fois par heure. Depuis la gare de Fürstenberg jusqu'au Mémorial: 25 minutes de marche à pied, ou prendre un taxi.

Voiture:

Fürstenberg se trouve à environ 80 km au nord de Berlin. Prendre la B 96 Berlin-Stralsund. Dans Fürstenberg, suivre les panneaux indicatifs.

Informations touristiques

Tourismusverein Fürstenberger Seenland e.V.
Markt 5
D - 16798 Fürstenberg/Havel
Tel +49 (0)33093 32254
Fax +49 (0)33093 32539
Courriel info@fuerstenberger-seenland.de
Web www.fuerstenberger-seenland.de

Jugendherberge Ravensbrück (Auberge de jeunesse)

Straße der Nationen 3
D - 16798 Fürstenberg/Havel
Tel +49 (0)33093 605-90
Fax +49 (0)33093 605-85
Courriel jh-ravensbrueck@jugendherberge.de
Web www.jh-ravensbrueck.de

© Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten, 2008

1ière édition 2008, Crédits photos: Mahn- und Gedenkstätte Ravensbrück |
Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten

Conception: unit-design gmbh

Responsable: Mahn- und Gedenkstätte Ravensbrück | Stiftung Brandenburgische
Gedenkstätten, Straße der Nationen, 16798 Fürstenberg/Havel

Rédaction: Dr. Matthias Heyl (Direction du projet «Système de guidage»),
Dr. Insa Eschebach, Monika Herzog, Cordula Hundertmark, Dr. Horst Seferens

Relecture: Ulrike Dittrich

Traduction: Christel Trouvé